

Les Puritains

Melodramma serio en trois parties

Créé à Paris en 1835

Musique : **Vincenzo BELLINI**

Livret : Carlo Pepoli

<i>Elvira</i>	Maria AGRESTA, soprano
<i>Lord Arturo Talbot</i>	Dmitry KORCHAK, ténor
<i>Sir Riccardo Forth</i>	Mariusz KWIENCIEN, baryton
<i>Sir Giorgio</i>	Michele PERTUSI, baryton-basse
<i>Sir Bruno Roberton</i>	Luca LOMBARDO, ténor
<i>Enrichetta di Francia</i>	Andreea SOARE, mezzo-soprano
<i>Lord Gualtiero Valton</i>	Wojtek Smilek, basse

Nouvelle production de l'Opera National de Paris

Direction musicale : MICHELE MARIOTTI
Mise en scène et costumes : LAURENT PELLY
Décors : CHANTAL THOMAS
Lumières : JOEL ADAM
Chef de chœur : PATRICK MARIE AUBERT

ORCHESTRE ET CHŒUR DE L'OPERA DE PARIS

Réalisation vidéo: François ROUSSILLON
Enregistré à Paris Bastille, le 9 décembre 2019

Dimanche 22 mars au cinéma L'Utopie
un spectacle de DANSE
« Marston & Scarlett » (création)
enregistré au Royal Opera House

CINÉMA **UTOPIE** **LIVRADE**

Salle Art et Essai - labels Jeune Public et Patrimoine



Les Puritains
opéra de Bellini

dimanche 9 février
17h30
en différé de
Paris Bastille

Le dernier opéra de Vincenzo Bellini, *I Puritani*, est l'un des rares opéras du compositeur (avec *Norma* et *La Sonnambula*) qui soit encore régulièrement à l'affiche des grandes maisons d'opéra, et ce malgré la faiblesse du livret, (incroyables situations et « happy end ») et des personnages peu intéressants sur un plan dramatique. Les quatre rôles principaux sont parmi les plus difficiles du répertoire du *Bel Canto* : il requiert une soprano comédienne dont la longue scène de folie n'a guère d'équivalent, un ténor qui doit assurer dans le registre suraigu, un baryton auquel on demande beaucoup de vocalises rossiniennes et des notes graves et enfin une basse qui doit allier un timbre sombre et un registre de baryton, chantant le plus clair de son rôle sur les notes de passage.... Mais pour contrebalancer ces performances il y a le génie musical de Bellini, qui aura donné à ses chanteurs quelques-unes des plus belles pages de l'opéra italien du XIXème siècle et des mélodies inoubliables.

Acte 1

En Angleterre en 1649, en pleine guerre civile entre les Puritains – (partisans de Cromwell) et les Cavaliers (fidèles à la royauté des Stuart), l'heure est aux réjouissances dans le château du Puritain Lord Valton qui s'apprête à donner sa fille Elvira en mariage à Lord Arturo Talbo, bien que celui-ci soit membre du parti des Cavaliers. Sir Riccardo Forth est désespéré de devoir renoncer à Elvira dont il est amoureux. De son côté, Elvira est en proie au désespoir, croyant que son père veut la forcer à épouser Riccardo. Mais son oncle Giorgio vient lui annoncer la bonne nouvelle : c'est bien l'homme qu'elle aime, Arturo, qu'elle va épouser. Ceci est confirmé par l'arrivée d'Arturo lui-même, à qui un sauf-conduit a été octroyé et qui vient déclarer sa flamme à son aimée. Lord Valton doit se rendre d'urgence à Londres pour y escorter une prisonnière. Restant seul avec cette dernière, Arturo reconnaît en elle la reine Enrichetta di Francia. En tant que royaliste, il se fait un devoir de la sauver et le retour d'Elvira lui souffle une idée. Il va recouvrir la reine d'un voile blanc et lui faire quitter le château en la faisant passer pour Elvira. Riccardo tente de s'interposer, reconnaissant la prisonnière sous le voile, mais décide de les laisser s'enfuir, y voyant un moyen de reconquérir Elvira. Lorsque cette dernière apprend le départ de son fiancé, elle se croit trahie et perd la raison.

Acte 2

Dans le château de Valton, l'heure est à présent à la consternation, d'autant que Giorgio vient confirmer la triste nouvelle de l'état de santé mentale d'Elvira. Tous maudissent l'infâme Arturo, et Riccardo vient annoncer que son sort est scellé : le parlement a signé sa condamnation à mort. Riccardo et Giorgio voient alors arriver Elvira, perdue, ne reconnaissant plus personne et toujours dans l'attente du retour imminent d'Arturo. Une fois Elvira repartie, Giorgio se tourne alors vers Riccardo et le supplie de sauver son rival, seul moyen de sauver également la malheureuse Elvira. Tout

d'abord réticent, Riccardo se laisse finalement émouvoir et tous deux finissent par se réjouir de la grande bataille qui les opposera aux Cavaliers le lendemain à l'aube.

Acte 3

Dans un jardin près du château, Arturo, qui pendant trois mois a réussi à échapper aux Puritains, se cache tout en espérant revoir Elvira qu'il n'a jamais cessé d'aimer. Celle-ci paraît et Arturo peut enfin s'expliquer, contribuant à ramener Elvira à la raison. La joie sera néanmoins de courte durée puisque les deux amants sont rejoints par les gardes menés par Riccardo. Lorsque celui-ci vient signifier à Arturo sa condamnation à mort, Elvira chancelle et Arturo demande alors aux Puritains de montrer de la compassion pour la malheureuse.

Heureusement, un dernier coup de théâtre permettra de sauver la situation : un message parvient de Londres, annonçant une amnistie générale et donc la grâce pour Arturo. Il pourra donc épouser Elvira dans des réjouissances générales.

Retrouvez dans la rubrique « opéra » sur notre site cine-utopie.fr des compléments de programme : sons, vidéos et des liens pour approfondir à volonté...



Né en Sicile en 1801, Vincenzo Bellini est mort à Puteaux en 1835..

Compositeur précoce, il rencontra vite le succès, qui ne le quitta plus, d'abord en Italie, puis à Paris, où il retrouva Rossini et Chopin en 1833. En peu d'années Bellini a composé onze opéras (notamment *I Capuletti e i Montecchi*, *la Somnanbula*, *Norma... et I Puritani*) qui sont des anthologies du « beau chant » basées sur une inspiration mélodique constante. Il composa aussi huit symphonies, de la musique de chambre, des œuvres pour piano, de la musique sacrée...